



Inter-Actions
Développement & Action Sociale

Concept d'action général

Ensemble Al Esch-Brill-Grenz

Travail Social Communautaire

2016-2018

Table des matières

1. Introduction	3
a. Le processus d'élaboration du concept	3
b. Informations sur le gestionnaire	3
c. Ligne directives d'Inter-Actions asbl	5
2. Organisation spécifique de l'établissement	6
a. Description de l'établissement	6
b. Heures d'ouverture et local	7
c. Personnel et domaines d'activité	7
d. Coopération avec les partenaires externes.....	7
3. Quartier et groupe cible	8
a. Description des environs ou de la zone d'emménagement.....	8
b. Données sociodémographiques	8
c. Description du groupe cible du service	9
4. Projets et objectifs	9
a. La pause-café.....	9
b. Le jardin communautaire	10
c. Le comité de quartier.....	12
d. L'écrivain public	13
e. Le package primo-arrivant et Bébé Plus	15
f. Le soutien scolaire.....	16
g. L'atelier cuisine.....	17
h. La Givebox	18
i. Collaboration avec la crèche « Escher Kannervilla ».....	20
5. Evaluation et développement qualitatif	20

1. Introduction

a. Le processus d'élaboration du concept

Ce concept d'action général se reporte sur une période de trois ans, c'est-à-dire de 2016 à 2018. La rédaction a été réalisée par le travailleur social responsable du service et a été retravaillé en collaboration avec la direction d'Inter-Actions asbl.

b. Informations sur le gestionnaire

Action sociale et innovation

L'organisation Inter-Actions asbl est née en 1979 suite à un stage de travailleurs sociaux qui avait débuté en 1977 dans le quartier Stadtgrund. Ni la date, ni le lieu de création de l'organisation n'étaient le fruit du hasard.

A la fin des années soixante-dix, la ville de Luxembourg était caractérisée par des clivages sociaux qui se reflétaient nettement dans le découpage de l'espace de la ville. Les quartiers de la ville basse, clairement délimités du point de vue topographique de ceux de la ville haute, connaissaient une concentration de problèmes sociaux des plus divers entraînant des conflits entre les habitants, et menaçant aussi à moyen ou à long terme de conduire à l'exclusion de certaines catégories de la population et des générations suivantes. Les problèmes concernaient:

- le logement (état délabré des habitations)
- la santé (au niveau de l'insalubrité des logements, au niveau du comportement: hygiène, alcoolisme)
- l'éducation (faibles réussites des enfants)
- le chômage (jeunes chômeurs)
- un début de criminalité chez les jeunes
- la xénophobie

En utilisant des techniques, telles que le développement social communautaire – considérées à l'époque innovatrices du point de vue de l'action sociale – Inter-Actions a misé sur la mobilisation des ressources par l'entraide. Le concept d'«Empowerment» occupait ici le premier plan. Cela signifie que les membres d'Inter-Actions n'essayaient pas de revendiquer ou d'acquérir des formes de pouvoir, mais leur action avait pour but de transmettre aux membres du groupe cible certaines capacités visant à influencer leur existence, de réveiller en eux ces capacités, ou de les aider à les découvrir. En raison de leurs multiples problèmes sociaux, les quartiers de la ville basse constituaient un défi pour l'action sociale à Luxembourg. Des initiatives ont ensuite pu se référer aux expériences vécues en ces lieux et aux connaissances acquises en matière de méthode.

Le concept d' "Empowerment" que l'on peut appliquer aussi bien au cas individuel qu'au développement social communautaire, est toujours resté un élément fondamental des projets réalisés jusqu'à présent par Inter-Actions.

Insertion contre exclusion

Pour une société donnée, former un tout, devenir une unité constitue l'un des processus sociaux des plus fondamentaux. Cela nécessite la reconnaissance de valeurs et de normes communes afin d'intensifier le sentiment de cohésion, cela nécessite l'existence d'une idée ou d'une institution par rapport à laquelle les membres de la société puissent s'orienter. Pour lutter

contre des formes d'exclusion extrêmes, il est utile de prendre des mesures d'insertion ciblées à l'échelle de petits groupes.

La mission d'Inter-Actions se caractérise par le contact direct à ce niveau. Ces contacts sont toujours le point de départ d'une intervention d'action sociale de la part d'Inter-Actions. Ils permettent d'une part, de reconnaître relativement tôt les problèmes sociaux, et d'autre part de développer des propositions de solutions.

Innovation d'en bas

Sur la base de contacts directs établis avec des groupes sociaux faibles, plusieurs projets souvent liés à l'introduction de nouvelles méthodes ou stratégies d'action sociale à Luxembourg, ont été réalisés en 25 ans. On compte parmi ceux-ci :

- l'introduction du développement social communautaire,
- la création du premier « foyer de jour / type porte ouverte »,
- la création de la première entreprise privée dont le but est d'intégrer les jeunes chômeurs dans le marché du travail,
- la création d'une structure de réinsertion visant à lutter contre le chômage chez les jeunes et les jeunes adultes,
- la création et la réalisation d'un projet pilote en collaboration avec une agence d'intérim et l'ADEM, visant à réintégrer des chômeurs qui n'avaient pas retrouvé d'emploi trois mois après leur inscription au chômage,
- la prise en compte du problème du surendettement avec la création du premier centre de consultation sur l'endettement,
- l'introduction d'une procédure standardisée du contrôle de la qualité (système d'évaluation KES) pour les maisons relais,

la mise en place d'une crèche pilote avec le soutien de l'Université du Luxembourg en vue de développer l'aspect éducatif de la garde d'enfants en bas âge (frühkindliche Bildung).

Au départ, nombre de ces projets étaient soutenus par des financements privés, puis ils ont été régulièrement soutenus par différentes instances nationales ou communales. C'est ainsi qu'en 25 ans, 20 institutions ont été créées regroupant au total 250 salariés.

Les méthodes d'intervention pratiquées par Inter-Actions présentent plusieurs avantages :

- la vigilance permanente par rapport à l'évolution sociale et la détection de mécanismes d'exclusion,
- la proposition rapide de solutions par rapport aux problèmes constatés,
- l'expérimentation et l'application de nouvelles initiatives,
- la disponibilité à prendre certains risques,
- la coordination rigoureuse,
- la diffusion des expériences.

L'ensemble des projets favorisent l'« empowerment » des groupes et des individus concernés et visent leur insertion et leur participation à la vie sociale. La mission d'Inter-Actions consiste en outre à prévenir des conflits sociaux et d'éviter ainsi des coûts sociaux.

Pragmatisme et professionnalisme

Les stratégies utilisées par Inter-Actions sont pragmatiques et font preuve d'un haut niveau de professionnalisme. Elles ne dépendent d'aucune tendance religieuse ou politique. L'organisation n'a jamais hésité de prendre position et même de proposer des solutions à des problèmes ne correspondant pas forcément à l'air du temps (politique). On peut citer dans ce contexte ses propositions concernant la lutte contre le chômage publiées au début de l'année 1999 et en 2003.

Le souci de la qualité des actions proposées implique de les soumettre à une évaluation permanente. En plus des procédures d'évaluation qualitative habituelles, un système quantitatif (monitoring) a déjà été introduit en 1986 dans le secteur des projets de réinsertion, ainsi qu'au centre de consultation sur l'endettement en 1992. Depuis 2002, le système d'évaluation des garderies est appliqué dans les maisons relais.

Rapports entre les différents domaines d'action

L'existence humaine comprend ce que l'on appelle cinq fonctions de base: le travail (revenus), le logement, l'éducation et la formation, les soins (santé) et le repos (reproduction de la force pour travailler). La stabilité de l'ensemble de ces fonctions est pour l'individu la condition pour réussir son intégration dans la société. Des défaillances dans un secteur entraînent dans d'autres. Des problèmes d'intégration non résolus entraînent des tensions, des dysfonctionnements, des conflits et des coûts. S'ils s'étendent à des groupes entiers, les effets n'en sont alors que plus graves pour une société.

En pleine période d'individualisme et de concurrence accrue, les tendances à la désintégration s'amplifient. Les institutions traditionnelles telles que la famille ou l'Eglise perdent de leur efficacité intégrative. Même l'école en tant qu'institution a perdu de son pouvoir d'intégration. En sachant cela et en s'appuyant sur les expériences acquises en développement social communautaire, Inter-Actions a pris au cours de son existence, différentes initiatives favorisant l'intégration ciblées sur des groupes à risques.

Plusieurs mesures provenant des actions sociales de quartiers et visant à placer et à accompagner des enfants et des jeunes, ont d'une part pour objectif de compenser des défaillances existant dans l'encadrement parental et d'autre part de réussir l'intégration scolaire et l'insertion dans le marché du travail. C'est en proposant des initiatives qui garantissent un meilleur accès à des logements adéquats, en étendant et en intensifiant les mesures d'insertion dans le marché du travail et en créant le premier centre de consultation sur l'endettement, qu'on évite la déchéance sociale de personnes et de groupes socialement faibles et qu'on favorise leur intégration.

c. Ligne directives d'Inter-Actions asbl

1. L'association n'est pas liée idéologiquement
2. L'association considère la société comme un système dynamique qui est donc soumis à des modifications constantes.
3. L'association voit son travail social comme une manière de créer des opportunités pour les groupes marginalisés et leurs différents membres afin qu'ils puissent participer activement à la construction de la société et qu'ils puissent profiter des nouveaux acquis de cette dernière.
4. Dans le cadre de la ligne précédente, les structures sociales sont conçues afin de garantir une participation des groupes marginalisés, ceci en tenant compte des groupes cibles et de leur problèmes.
5. Le travail social est établi à la fois de manière préventive et curative.
6. La qualité du travail social et des moyens mis en œuvre est soumise à un contrôle constant quant à la pertinence par rapport à leurs objectifs et quant à l'efficacité.
7. Les membres et les collaborateurs participent au développement qualitatif de l'offre sociale.
8. L'offre sociale est élargie et améliorée qualitativement par de nouvelles idées. Celles-ci concernent la structure propre et sont, le cas échéant, transposées sur le secteur socio-politique général.

2. Organisation spécifique de l'établissement

a. Description de l'établissement

Au fil du temps, Inter-Actions asbl a pu créer le projet de Travail communautaire au Grund, quartier Gare/Bonnevoie, le Projet Ensemble à Dudelange. Le contact étroit entre le personnel éducatif et les bénéficiaires des services d'encadrement d'enfants à la crèche et au foyer de jour « Escher Kannervilla » nous a montré que le besoin d'un tel projet dans les quartiers avoisinants est présent et devient de plus en plus urgent. Les contacts sur le terrain et une analyse plus profonde soulignent que la forte présence d'étrangers dans le sud de la ville rime en gros avec un niveau d'instruction plus faible, des emplois de basse ou sans qualification et, ainsi, des revenus modestes ou même précaires. L'isolement social est souvent présent.

Ce service, conçu pour favoriser le développement d'une communauté interculturelle participative, cherche à rassembler luxembourgeois, européens et non européens autour d'actions communes. A travers notre travail nous voulons permettre l'intégration réussie de chacun et nous recherchons à atteindre une cohésion sociale, culturelle et politique basée sur la tolérance, le respect de la diversité d'autrui ainsi que le droit à la différence.

Créer un nouvel "être ensemble" : utiliser les richesses de la société multiculturelle luxembourgeoise mais briser les cloisonnements et passer à une société interculturelle.

L'idée est née en 2014. Au cours de cette année, le personnel éducatif de la crèche « Escher Kannervilla » a pu constater le besoin de plus en plus visible d'un travail communautaire à Esch. Les problématiques tels que l'isolement social, une mauvaise qualité de vie, des problèmes de voisinage, parcours scolaire difficile des jeunes, difficultés administratives, etc. ressurgissaient régulièrement et restaient sans réponse adéquate.

Au constat suivait le développement d'une proposition de projet qui a eu lieu entre 2014 et 2015. Cette phase consistait principalement en la rédaction d'une proposition de projet du travailleur social épaulé par la direction d'Inter-Actions asbl. Cette étroite collaboration a permis de présenter un document complet et de le soumettre à différentes instances dans l'espoir de trouver un accord, surtout au niveau budgétaire.

En fin 2015, la commune d'Esch-sur-Alzette a manifesté son intérêt de réaliser un projet de travail communautaire sur leur terrain. Lors d'un échange entre des représentants d'Inter-Actions asbl et des responsables communaux, le projet a été présenté. Rapidement, la commune d'Esch nous a confié la réalisation du projet.

La phase de lancement du projet a débuté en avril 2016. Le travailleur social responsable du nouveau service s'est chargé à aménager le local communautaire qui se trouve dans un bâtiment annexe de la crèche « Escher Kannervilla ». Il s'agit de deux pièces qui ont eu un réaménagement complet : peinture, meubles, installation d'internet, aménagement de l'accès par escalier, aménagement du passage entre la rue et l'escalier d'accès, installation d'une sonnette avec caméra ainsi que d'une plaque indiquant le service. Cette phase d'aménagement était longue et a connu de nombreuses difficultés.

Afin de toucher un maximum de personnes possible, plusieurs moyens de communication d'information ont été mis en place : création d'un Flyer pour présenter le service, création d'une page Facebook pour afficher régulièrement les activités et projets en cours, création d'un site

internet propre aux services de travail communautaire d'Inter-Actions asbl regroupant toutes les informations sur les différents services.

La convention entre la ville d'Esch-sur-Alzette et Inter-Actions asbl a été signée en juin 2016. La pause d'été qui suivait la signature de la convention a prolongé la phase de lancement proprement dite. Ainsi, les premiers projets ont vu le jour à partir du mois de septembre 2016.

Le démarrage du projet a donc été prolongé par une phase d'aménagement des lieux particulièrement longue marquée par des retardations, par une signature relativement tardive de la convention et par l'enchaînement de la pause d'été.

b. Heures d'ouverture et local

En général, le service est ouvert de 9h00 à 17h00.

Néanmoins, les heures d'ouverture peuvent être adaptées aux projets en cours ou selon la demande des bénéficiaires.

Le bureau principal du service se trouve au 11, rue Nothomb à Esch-sur-Alzette. Certains projets, tel que l'écrivain public, se déroulent à la maison des citoyens de la commune d'Esch qui se trouve au 150, bd. J.F. Kennedy à Esch-sur-Alzette. De plus, le travailleur social est très présent sur le terrain et fait régulièrement des tours dans les trois quartiers ciblés.

c. Personnel et domaines d'activité

Le personnel se constitue d'un travailleur social ayant le diplôme d'assistant social et travaillant à temps plein. Le suivi est assuré par la chargée de direction de la crèche « Escher Kannervilla » qui est donc également la responsable du travailleur social du projet. Quelques personnes qui s'engagent de façon bénévole ainsi qu'un intervenant payé pour le soutien scolaire complètent l'équipe.

d. Coopération avec les partenaires externes

Le service Ensemble Al Esch-Brill-Grenz ne travaille pas uniquement pour et avec les habitants des différents quartiers. Un volet du travail communautaire très important et à ne pas négliger est celui du travail en réseau. Grâce à de nombreux échanges avec les travailleurs du terrain à Esch, nous avons pu constater une grande volonté et un intérêt de collaboration entre les services et institutions. Malheureusement, les différents services ne se connaissaient souvent pas entre-eux, n'ont pas l'intention ou les moyens (le temps) de sortir de leur cadre de travail ou d'initier des projets.

Ainsi, nous sommes d'avis qu'un rôle important du travail communautaire est celui d'intermédiaire entre les différents services déjà existants à Esch, les réunir et de laisser se créer certaines synergies. Cela se fait par étapes. Premièrement, le travailleur communautaire va à la rencontre des différents services existants pour se présenter, présenter son travail et faire connaissance du travail de ce service. Ensuite, il est important de présenter les premiers projets auxquels ces services pourraient participer en cas d'intérêt comme par exemple un atelier de cuisine, la construction d'une Givebox, une soirée thématique sur un sujet d'actualité etc. Lors de la réalisation de ce projet, les services participants font connaissance et restent ensuite éventuellement en contact. Ceci permet la création de nouveaux projets futurs en collaboration

avec ces services sans que le travail communautaire ait besoin de donner l'impulse pour cette collaboration.

3. Quartier et groupe cible

a. Description des environs ou de la zone d'emménagement

Esch est situé dans la vallée de l'Alzette, l'un des sept grands cours d'eau du Luxembourg, dans la région Gutland au sud-ouest du pays, à 15 km de la capitale Luxembourg et à proximité de la frontière française. Avec plus de 34 000 habitants, cette commune, qui a acquis le statut de ville, est maintenant la deuxième localité la plus peuplée du pays. A Esch-sur-Alzette, la majorité des habitants sont de nationalité étrangère. La commune portugaise y représente plus de la moitié de ces étrangers. Du point de vue historique, les Portugais se sont installés dans la commune dès les années 1970 (suite à la signature d'une convention de travail entre le Luxembourg et le Portugal). En tant qu'ouvriers des usines sidérurgiques, ils ont progressivement remplacé les travailleurs de nationalité italienne. A la différence des ouvriers italiens, venus au Luxembourg essentiellement avec des contrats temporaires, l'installation des Portugais fut encouragée par la législation sur le regroupement familial. Foyer d'immigration depuis la deuxième moitié du 20^{ème} siècle, Esch-sur-Alzette abrite ainsi une importante population portugaise, mais aussi française, italienne, ex-yougoslave, etc. Les étrangers installés dans la commune d'Esch-sur-Alzette proviennent de plus de 120 pays différents. La gestion de cette diversité culturelle au profit de tous les habitants de la cité devient donc un des enjeux politiques de la Ville. Cette responsabilité sociale peut se rencontrer sous diverses modalités : la mise en œuvre d'une politique d'intégration en est un exemple. Par politique d'intégration, la ville d'Esch comprend un ensemble d'actions visant l'inclusion sociale des groupes de citoyens (écoles, institutions, associations, clubs, simples individus, ...) par le truchement de rapports sociaux variés, positifs et fréquents.¹ Dans le même esprit, un accord entre la ville d'Esch et Inter-Actions asbl a été trouvé afin de mettre en place le service Ensemble Al Esch-Brill-Grenz.

b. Données sociodémographiques

La ville d'Esch-sur-Alzette est, après Luxembourg-ville, la seconde ville du Grand-Duché de Luxembourg avec 34 066 habitants. Au 9 mai 2016, la Ville d'Esch-sur-Alzette compte 58% d'étrangers (19 830 personnes) qui se répartissent en 123 nationalités : 58% sont ressortissants du Portugal (11 538 personnes), 23% sont des nationaux d'autres pays de l'UE (4 514 personnes) et 19% viennent de pays tiers (3 778 personnes). Les Luxembourgeois sont 14 544. Entre 2004 et 2016, la population eschoise a augmenté de 17%, passant de 28 343 à 34 006 habitants. Le nombre d'habitants de nationalité luxembourgeoise à Esch-sur-Alzette reste stable. L'augmentation de la population est due à l'afflux des personnes d'origine étrangère (en particulier des Portugais et des ressortissants d'un pays hors UE). Neuf quartiers sur 18 comportent aujourd'hui une majorité de personnes de nationalité étrangère. La population de nationalité étrangère occupe traditionnellement le centre-ville. Toutefois, entre 2004 et 2014, la population d'origine étrangère a aussi dépassé la population de nationalité luxembourgeoise dans les quartiers Lalleng et Zaepert. Durant la même période, on observe dans six autres quartiers (Al Esch, Bruch, Lalleng, Lankelz, Wobrecken et Dellhéicht) plus qu'un doublement de la population étrangère. Pour le quartier de Brill, la croissance est de 57%, à Uecht la

¹ Premier Plan d'Intégration Esch-sur-Alzette 2016

population croit de moitié. Enfin, les quartiers de Sommet, Park, Schlassgoart, Belval, Grenz, etc. connaissent une faible augmentation de leur population étrangère avec des taux inférieurs à 10%. En ce qui concerne la population luxembourgeoise, elle s'installe le plus dans les quartiers Wobrecken, Delhéicht et Lalleng.

c. Description du groupe cible du service

Les bénéficiaires visés par le service sont tous les habitants des quartiers Al Esch, Brill et Grenz, ainsi que les personnes qui y travaillent ou fréquentent les quartiers régulièrement.

Il est nécessaire de limiter le terrain ciblé dans l'espace parce que la ville d'Esch est trop grande pour viser la ville entière dans la première phase de lancement du projet.

Ainsi, comme le local communautaire se trouve à Al Esch, il était évident d'inclure celui dans le secteur d'activité, ainsi que son quartier avoisinant, le quartier Brill. Le quartier Grenz a été ajouté parce que beaucoup des clients de la crèche Escher Kannervilla, qui sont un des premiers groupes approchés par le projet, habitent ce quartier.

Bien que les personnes principales ciblées par le travail du service sont les habitants des différents quartiers, nous ne négligeons pas les travailleurs. Il est important de valoriser la coopération avec les commerçants, les institutions et les associations implantées sur le terrain. Dans la rencontre personnelle avec les responsables des différents services, il est survenu de plus en plus le souci du manque de communication.

En effet, il existe de nombreux services, mais chacun semble travailler dans son coin avec ses bénéficiaires spécifiques sans s'ouvrir sur le quartier et les autres services existants. Ainsi, il manque une dynamique de groupe qui relie les différentes institutions. L'Ensemble Esch a pris comme « challenge » de créer une synergie entre les services, institutions et commerçants afin de promouvoir le sentiment de cohésion sociale. Nous nous retrouvons constamment face à de nouvelles heures. Faire face ensemble à ces difficultés nous permet de mieux avancer et de plus facilement parvenir aux résultats souhaités.

4. Projets et objectifs

Dans le cadre de ce concept d'action général, nous allons évoquer les projets à fréquence régulière ou ponctuels qui ont déjà été mis en place, ainsi que ceux qui sont en voie de réalisation et qui seront réalisés dans les mois et années à venir.

Afin d'avoir une meilleure vue sur l'avancement de chaque projet ainsi que sur ceux en voie de réalisation, une trame temporelle a été réalisée et est jointe à ce concept d'action général.

a. La pause-café

La pause-café est un projet qui constitue une invitation et même incitation de la personne à devenir active. Il s'agit d'un moment convivial autour d'une tasse de café et un croissant ouvert à tous. La pause-café a lieu dans le local communautaire chaque mercredi de 9.30 à 11.30. Elle constitue un lieu de rencontre pour toute personne intéressée. Cela peut donner l'occasion de faire connaissance de son voisin, de faire sortir des personnes isolées de chez eux et de leur proposer un cadre convivial, de parler de sujets actuels, de promouvoir la mixité sociale en rassemblant des personnes de toute provenance dans un même lieu dans un cadre détendu. Les personnes ont le choix de rester que cinq minutes ou la durée totale de deux heures.

Des flyers ont été confectionnés afin de faire connaître ce projet. Ils ont été distribués dans les boîtes aux lettres des maisons avoisinantes du local communautaire et distribués à d'autres services actifs dans le quartier. Le meilleur moyen de diffusion de l'information reste le bouche-à-oreille. Un flyer ne reste finalement qu'un bout de papier. L'invitation personnelle par un ami ou le travailleur social a beaucoup plus d'effet sur la personne concernée. Une relation de confiance est immédiatement mise en place et le premier pas à effectuer de réellement venir à la première pause-café sera plus facile.

En moyenne 4 à 5 personnes participent à la pause-café. De plus, plusieurs services tels que le CIGL Esch, la crèche Escher Kannervilla, la maison des citoyens et l'ALA (Association Luxembourg Alzheimer asbl) passent régulièrement avec ou sans leurs clients. En effet, la pause-café est également ouverte aux travailleurs et ceux qui fréquentent les quartiers régulièrement.

b. Le jardin communautaire

Descriptif du projet

Descriptif du projet	La pratique du jardinage en ville renvoie à une démarche volontaire de se réapproprier le cycle de production de nos fruits. Comparé aux jardins d'une cité jardinière ou aux jardins communaux, où chacun gère son propre jardin, un jardin communautaire est un jardin qui est géré par un groupe de personnes qui habitent le même quartier. L'idée est donc de créer un espace vert ouvert à tous les habitants du quartier qui sera autogéré par ces derniers. L'idée des jardins collectifs transgresse les limites de la sphère privée et implique une communauté de jardiniers. Car partager son jardin c'est en quelque sorte partager son chez soi!
Population cible	Tous les habitants des quartiers Al Esch, Brill et Grenz ainsi que les travailleurs et ceux qui fréquentent les quartiers régulièrement. Le projet a pour base l'implication d'un maximum de personnes et procure donc un formidable espace de rencontre et de participation, notamment pour les enfants des maisons relais et crèches, les clubs ou les scouts.
Rôle du travailleur social	Le travailleur social initiera le projet. Il se charge de la recherche d'un terrain adapté et de la négociation avec le propriétaire du terrain afin de pouvoir l'exploiter. Dans un deuxième temps, le travailleur social va à la rencontre des habitants afin de promouvoir le projet et de les inviter à participer. Il encadre les premières rencontres au jardin communautaire jusqu'à ce qu'un petit groupe d'habitants se sera formé. Par la suite, les rencontres des « jardiniers » se feront de manière de plus en plus autonome.
Rôle des habitants	Le mot d'ordre c'est le collectif. Une fois acquis un premier jardin mis à disposition, le groupe d'habitants va se réunir, fixer ses plans de culture et responsabiliser les personnes sur des projets ou des points précis (la bonne tenue d'un jardin demande de la constance). Le jardin est également un espace d'apprentissage d'un fonctionnement en autogestion. Il y aura toujours une (ou un petit groupe de) personnes qui assurera le bon fonctionnement du projet.

Objectifs du projet

Promouvoir la rencontre	De plus en plus de personnes vivent de façon isolée dans leur quartier avec très peu ou même sans contact social. Les personnes qui ont la volonté de s'intégrer dans la société n'y parviennent souvent pas parce qu'ils ne savent pas vers où se tourner. Le jardin communautaire en pleine ville, au centre d'un quartier, implique un échange avec et entre les habitants du quartier. Il s'agit de lancer un projet intergénérationnel et interculturel, et de créer un lieu de rencontre et d'échange de savoirs.
Promouvoir la participation citoyenne	Promouvoir la participation des voisins/des citoyens du quartier et créer une identification avec le lieu est un des objectifs principaux de ce projet. L'accessibilité pour toute la population des quartiers doit être garantie afin d'y parvenir. En effet, le jardin communautaire est une réponse à une variété de besoins : socialisation, reprise de pouvoir personnel, acquisition de connaissances et compétences multiples, etc.) Nous avons la volonté de viser un public large : le projet ne doit exclure personne. Nous essayerons en permanence de créer un espace ouvert et participatif qui fonctionne grâce à un mode de gestion participatif et la promotion d'une bonne entente entre personnes impliquées.
Collaboration avec organismes externes du quartier	Collaboration avec les organismes et institutions implantées dans le quartier et qui ont des connaissances au niveau jardinage : CIGL Esch, Cell, ... Permet d'intensifier le travail en réseau dans le quartier et soutient la dynamique communautaire que le service souhaite créer.
Sensibilisation à l'environnement	Un des objectifs de ce projet est également de sensibiliser les usagers à l'environnement en appliquant de strictes critères écologiques tels que ne pas utiliser de pesticides, ni d'engrais chimiques, ni des organismes génétiquement modifiés. Nous essayerons d'aménager le terrain dans le respect de l'environnement et de sensibiliser le public à la pollution du milieu urbain ainsi que de trouver des options pour y remédier.

Déroulement du Projet

Avant-projet	<p>Elaboration du projet et concertation avec les parties prenantes. Dépendant du terrain choisi pour l'installation du jardin communautaire, certaines institutions ont manifestés leur intérêt : scouts, crèches, habitants, ...</p> <p>La recherche d'un terrain et la négociation avec le propriétaires sont primordiales avant le lancement du projet. Actuellement, nous visons deux terrains implantés dans nos quartiers ayant un grand potentiel d'exploitation :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La cour intérieure du « Cockerills Park » (accès 118, bd J. F. Kennedy), juste derrière l'espace de jeux du Foyer de Jour. Il s'agit d'une surface de ca. 85m x 30m, avec des fronts de maisons sur 2 côtés. Il y a de grands arbres ombragers pour la période d'été, laissant toutefois assez de places ensoleillées en cas d'installation de jardins. La cour intérieure appartient au Fonds de Logement. 2. Aire de jeux géré par le CIGL qui se trouve derrière l'institution ALA au 51, rue Zénon Bernard. Cette aire de jeux est utilisée par la
---------------------	---

	maison relais du CIGL et l'ALA. Une belle collaboration entre les usagers de ces institutions pourraient se réaliser.
Pendant-projet	<p>Une fois un accord trouvé avec le propriétaire du terrain, le projet pourra être lancé. La sensibilisation des habitants et institutions du quartier est importante. Cela peut se faire par le biais d'affiches, la distribution de flyers et évidemment le bouche-à-oreille. Le travailleur social se chargera d'entrer en contact personnel avec les habitants afin de les inviter à participer à l'initiative.</p> <p>Une fois un petit groupe de personnes réuni, le travail de jardinage commencera. « Transition Minett », collaborateur fidèle au service Al Esch-Brill-Grenz s'est proposé afin de nous épauler dans les premières démarches de réalisation de ce jardin afin de partager avec nous à leur grande expérience dans le domaine.</p> <p>Le projet devra garantir une ouverture pour toute personne intéressée tout au long de son déroulement afin d'éviter une dynamique à courte haleine. De plus, il devra garder un caractère suffisamment réaliste pour maintenir l'équilibre travail investi et les résultats obtenus. Il est nécessaire de clarifier l'engagement de la part des intervenants et de garantir une bonne structuration du projet.</p>
Après-projet	Le projet n'est pas limité dans le temps, ainsi il n'y a pas d'après-projet proprement dit. Par contre, dans un deuxième temps, le projet pourrait s'étendre sur d'autres lieux, une fois que des expériences auront été rassemblées et qu'une dynamique est confirmée, il pourrait s'agir de différents espaces complémentaires qui pourraient faire partie d'un réseau de jardins citoyens dans Esch.

Critères de mesure de réussite

Nombre de clients	Le nombre de participants ainsi que la fréquence de visite seront un critère de réussite de ce projet. Il pourra être défini par le travailleur social combien de personnes participent de manière plus ou moins investie au projet.
Feedback des clients	Le feedback des habitants, des différents services et d'autres personnes seront également à considérer dans la mesure de réussite du projet.
Limiter le vandalisme	Comme la base du projet est l'implication d'un maximum de personnes faisant partie du quartier, il représente une formidable base de rencontre. L'ambition est de faire tomber les barrières et de créer un esprit de voisinage sain et collaboratif. Cela fait également tomber au plus bas les risques de vandalisme. La sécurité dans le jardin sera sérieusement prise en compte. Le fait d'être une dynamique non institutionnelle crée de la confiance.

c. Le comité de quartier

Dû à la création très récente du service, nous n'avons pas encore de comité de quartier actuellement. Néanmoins, il s'agit d'un projet primordial et ne tardera pas à être réalisé.

La création du comité de quartier a comme objectif de promouvoir l'activité citoyenne. Les membres du comité doivent devenir actifs dans leur quartier. Ils sont incités à être à l'écoute des autres habitants du quartier pour déceler les problématiques rencontrées par leurs voisins et d'aider à trouver une solution pour apporter un changement par la suite.

Un autre objectif sera de dynamiser la vie dans le quartier. En organisant des fêtes ou autres événements, le comité va à la rencontre des habitants et donne vie au quartier. Par ce biais, le comité de quartier se fera aussi connaître.

Il aura également comme objectif l'intégration. D'une part c'est les membres du comité qui s'intègrent plus dans leur quartier à travers les diverses démarches qu'ils font pour aller à la rencontre des habitants. D'autre part, le comité renforce l'intégration des habitants dans leur quartier en étant à leur écoute et en les intégrant dans les diverses festivités ou engagement politique.

A travers des activités (fête de quartier, conférence, fête des voisins, résolution de problèmes), le comité de quartier doit essayer de renforcer les liens communs des habitants et ainsi d'accentuer le sentiment d'appartenance au quartier.

d. L'écrivain public

Descriptif du projet

Raisons du projet	<p>Dans notre travail de terrain, nous constatons de plus en plus que les habitants des quartiers en question rencontrent des problématiques différentes dans la vie quotidienne. Il peut s'agir d'une lettre ou une facture qu'ils ne comprennent pas, le besoin de rédiger un CV, la prise de contact avec une institution ou autre.</p> <p>Ainsi, il ne s'agit que d'un petit coup de pouce qui permettrait à ces personnes de résoudre leur problème, par contre ils ne savent pas où se tourner pour avoir l'aide nécessaire.</p> <p>Il existe, certes, des institutions qui sont au service de personnes en difficultés. Malheureusement, les critères pour profiter de cette aide sont souvent trop spécifiques : problème de surendettement, problème de logement, problème de santé, etc. De plus, les offices sociaux se voient confrontés avec un grand nombre de dossiers. Ainsi, il leur est difficile de prendre en charge de petits cas qui ne nécessitent pas de suivi à long terme.</p> <p>En résumé, nous constatons le besoin d'un endroit ouvert à tous où les habitants ont la possibilité de poser des questions de nature administrative (ou autre) qui ne demande pas de suivi approfondi.</p>
Population cible	Tous les habitants des quartiers Al Esch, Brill et Grenz de tout âge.
Rôle du travailleur social	<p>Assurer les permanences sociales et le rôle de l'écrivain public.</p> <p>Le travailleur social sera la personne de contact pour les habitants. Il sera à l'écoute, identifiera les besoins des clients, mettra en place les démarches nécessaires pour répondre aux besoins et se chargera de rediriger les clients vers un service plus approprié si nécessaire.</p> <p>Il initiera donc également le dialogue entre le client et les différents services</p>

	et institutions qui pourront aider le client à avoir un suivi approprié à ses besoins.
Rôle des habitants	Prise de contact initiée par l'habitant. Il fera donc le premier pas pour entrer en contact avec le travailleur social.

Objectifs du projet

Aide directe	Le premier objectif des permanences sociales est d'apporter une aide directe et rapide au problème exposé par le client : aide à la rédaction de lettres ou CV, explication de courrier ou facture compliquées, informations sur un sujet précis, etc. Le travailleur social apportera une aide administrative, informera sur différents thèmes de l'actualité et sera à l'écoute du client.
Rediriger vers aide appropriée	Le travailleur social ne peut pas assurer un suivi à long terme. Ainsi, si un client nécessite un suivi approfondi (par exemple une situation financière précaire qui nécessite une aide à la gestion des finances, un plan de gestion de surendettement, une aide pour des achats moins chers etc.) il s'agit de donner les bonnes informations au client afin de pouvoir le rediriger vers des services plus appropriés et aptes à assurer un suivi correcte. Le travailleur social se chargera donc de créer un premier contact entre l'institution concernée et le client si c'est souhaité.
Promouvoir l'autonomie du client	<p>Un des buts des permanences sociales est de permettre aux clients d'avoir une meilleure connaissance de leurs droits et devoirs et de leur permettre la gestion administrative de leur ménage de façon autonome. Il s'agit de promouvoir l'autonomie du client en lui donnant les moyens et informations nécessaires et ainsi réduire sa dépendance des institutions et services sociaux.</p> <p>Un exemple serait la rédaction d'un CV : si la première rédaction du CV se fait ensemble avec le travailleur social, le client aura cette version sur une clé USB et pourra ensuite l'actualiser seul. Il sera donc plus autonome et n'aura plus besoin d'une aide administrative par la suite.</p>
Améliorer la qualité de vie	En proposant un lieu d'écoute ouvert à tous, le client a la possibilité d'exprimer ses besoins et peurs. Il se sentira écouté et compris ce qui pourra apporter un sentiment de soulagement. Les permanences sociales permettront aux clients de s'informer et de mieux comprendre la société dans laquelle ils habitent et leur apporteront ainsi les atouts pour une citoyenneté plus active et engagée.

Déroulement du Projet

Avant-projet	L'information est diffusée par des brochures, affiches et le bouche-à-oreille. Les brochures pourront également être distribuées par d'autres services qui se trouvent dans le même quartier.
Pendant-projet	Les permanences sociales se dérouleront au « Haus vun de Bierger » qui se trouve au 150, bd. J. F. Kennedy, dans une salle destinée à ce projet.

	<p>Dans un premier temps, les permanences se dérouleront une à deux fois par semaine pendant deux heures qui seront fixées auparavant et relevées sur les brochures. Les personnes pourront passer sans rendez-vous.</p> <p>Si besoin est, la fréquence pourra être adaptée.</p>
Après-projet	Le projet n'a pas de limite prévue.

Critères de mesure de réussite

Nombre de clients	Le fréquence des permanences et le nombre de clients.
Feedback des clients	L'efficacité des permanences sociale pourra être évaluée en fonction des feed-backs des clients. Il s'agit de voir si le travailleur social a pu les conseiller correctement et s'il y a eu une réponse efficace au besoin exposé par l'habitant.
Déroulement dans le temps	<p>Concertation avec travailleurs sociaux qui connaissent déjà le terrain et la situation réelle.</p> <p>Lancement du projet en juillet 2016. Ceci se déroulera en parallèle avec la phase d'information sur le projet à travers les brochures et le bouche-à-oreille.</p>

e. Le package primo-arrivant et Bébé Plus

Il s'agit de deux projets en voie de réalisation.

Le pack primo-arrivant vise les nouveaux arrivants dans la commune d'Esch-sur-Alzette qui proviennent soit d'une autre commune ou carrément de l'étranger. Le but est la prise de contact dès leur arrivée afin de leur présenter le service de travail communautaire et leur donner des informations intéressantes sur la vie dans la commune. A travers le projet, nous visons une meilleure intégration des citoyens dès leur installation dans la commune. L'idée étant que le travailleur social sera informé dès qu'une personne s'inscrit au « Biergerzenter » afin de la contacter soit par courrier, soit en sonnant à sa porte. Le service n'étant pas obligatoire, la personne peut décider librement si elle souhaite approfondir le contact avec le travailleur social ou non.

Le pack Bébé + s'adresse à toutes les familles de la commune qui attendent ou viennent d'avoir un bébé. Il s'agit d'un service d'information, de consultation et de suivi gratuit concernant le bébé dans sa première année de vie. L'idée étant de nouveau qu'une prise de contact est initiée par le travailleur social qui sera informé de l'inscription des nouveaux-nés à la commune. Un courrier informera la famille de la visite du travailleur social et pourra donc être acceptée ou non.

La réalisation de ces deux projets suppose une collaboration entre la commune, plus spécifiquement le « Biergerzenter » et le service Ensemble Al Esch-Brill-Grenz afin de communiquer les données personnelles des habitants. Cela est en cours de négociation.

f. Le soutien scolaire

Descriptif du projet

Raisons du projet	<p>Dans notre travail sur le terrain, nous remarquons une incapacité de plus en plus fréquente des parents d'aider les enfants avec les devoirs à domicile. Ceci peut avoir plusieurs raisons : manque de temps des parents dû au travail, parents d'origine étrangère qui ne maîtrisent pas la langue ou la matière enseignée, ...)</p> <p>Les conséquences sont souvent un retard scolaire et un faible niveau de formation d'une part importante de jeunes ce qui mène, à long terme, à une population fragilisée d'un point de vue socio-économique.</p> <p>Le projet naît également suite à une demande régulière des parents ainsi que suite à leur besoin de mieux comprendre le parcours scolaire de leurs enfants.</p> <p>Il nous permettrait aussi de proposer un soutien plus ou moins régulier dans le suivi du parcours des élèves et de pouvoir réagir en cas de difficultés persistantes.</p>
Population cible	Tous les enfants du régime scolaire primaire qui fréquentent les écoles « Groussgasschoul » et « Ale Lycée ».
Rôle du travailleur social	<p>Le rôle du travailleur social sera d'organiser les cours, surveiller le bon déroulement des cours, être présent, coordonner les bénévoles et intervenants qui encadrent les enfants.</p> <p>Le travailleur social sera la personne de contact pour les parents qui souhaitent inscrire leurs enfants. Il se chargera des inscriptions, sera à l'écoute des parents et répondra aux éventuelles questions.</p> <p>Il initiera également le dialogue entre établissements scolaire, maison relais et parents des enfants. Il pourra figurer comme intermédiaire en cas de problèmes ou de besoin de dialogue entre les différentes parties au sujet de l'enfant.</p>
Rôle des habitants	Prise de contact initiée par les parents pour inscrire l'enfant et assurer sa participation au soutien scolaire.

Objectifs du projet

Objectifs directs	<p>Offrir un espace et une aide aux jeunes pour faire leurs devoirs.</p> <p>Intéresser et sensibiliser les jeunes à l'importance de la scolarité.</p> <p>Permettre aux parents de suivre la scolarité de leur enfant, notamment en leur permettant de comprendre le système scolaire luxembourgeois.</p>
Objectifs de processus	<p>Encourager l'enfant à travailler de façon plus autonome en lui donnant des astuces de révision.</p> <p>Soutenir et encourager un meilleur accompagnement des enfants par leurs parents.</p> <p>Figurer comme intermédiaire de première ligne entre école et parents.</p>

Objectifs développement à long terme	Améliorer la qualité de vie des enfants et des parents par l'amélioration des performances scolaires de l'enfant. Valorisation des enfants par un soutien et une évolution positive de leur parcours scolaire. Coopération avec les établissements scolaires.
---	---

Déroulement du Projet

Avant-projet	L'information est diffusée par des brochures, affiches et le bouche-à-oreille. Les brochures pourront également être distribuées par d'autres services qui se trouvent dans le même quartier.
Pendant-projet	Le soutien scolaire se déroule au local du « Ensemble Al Esch-Brill-Grenz » qui se trouve au 11, rue Ferdinand Nothomb L-4264 à Esch-sur-Alzette. Les cours ont lieu deux fois par semaine tous les mardis et jeudis de 14h à 16h. Si besoin est, la fréquence pourra être adaptée pour l'année scolaire suivante.
Après-projet	Le projet n'a pas de limite prévue.

Critères de mesure de réussite

Nombre de clients	Le nombre d'enfants inscrits aux cours et à la liste d'attente.
Feedback des parents	L'efficacité du soutien scolaire pourra être évalué en fonction des feedbacks des parents. Il s'agit de voir si l'aide proposée aux enfants a pu améliorer leur niveau scolaire et leur autonomie d'étude et d'apprentissage au niveau des devoirs et épreuves.
Déroulement dans le temps	Le soutien scolaire débutera au mois de septembre parallèlement avec la rentrée des classes. La régularité de fréquence des enfants détectera l'efficacité et la satisfaction des parents du soutien scolaire.

g. L'atelier cuisine

Le projet « Cuisinons ensemble » est un projet concret qui aura lieu à partir de janvier 2017 à fréquence régulière, une fois par mois. Comme le dit le nom, il s'agit d'un moment convivial autour de la nourriture pendant lequel les habitants cuisinent et mangent ensemble. Nous recherchons une mixité sociale et sont toujours ouvert pour toucher un public intergénérationnel. Le fait de créer des rencontres de différentes générations dans un cadre détendu comme celui de la cuisine permet de faciliter le contact. Le cuisine est accessible à tous, enfants comme adultes. L'un peut apprendre des connaissances de l'autre et l'échange se fait facilement. Partager un repas commun autour de ce qui a été préparé avant est évidemment le meilleure récompense à cette activité.

Les participants au projet pilote, ayant lieu en janvier 2017 autour de la pizza, seront des jeunes du quartier, des enfants de la crèche « Escher Kannervilla » et des personnes du troisième âge provenant de l'ALA (Association Luxembourg Alzheimer asbl). De nouveau, ce projet ne permet pas seulement de rassembler les habitants et personnes fréquentant les trois quartiers mais également les différents services actifs sur le même terrain.

Cet événement sera utilisé comme événement phare du lancement d'un atelier de cuisine régulier. Il rest à voir et à évaluer le succès que cet atelier de cuisine aura. Ensuite, Les personnes ayant participé une fois seront régulièrement invités à refaire cet atelier à fréquence d'une fois par mois. Dans le cas idéal, une clientèle régulière se formera et deviendra de plus en plus autonome. L'idée a surgit de donner un thème à chaque repas (portugais, colombie, capverdien, ...) et de récolter les recettes dans un livre de recettes avec photos. Cela représentera un bon souvenir et mettra les cuisiniers et leur œuvre à l'honneur.

Ce projet aura lieu dans les locaux et la cuisine de la maison des citoyens.

h. La Givebox

Descriptif du projet

Raisons du projet	<p>Le service « Ensemble Al Esch-Brill-Grenz » dans son souci de favoriser la cohésion sociale dans le quartier a décidé de lancer le projet « Givebox ».</p> <p>Il s'agit d'une grande boîte en bois (ou autre matériel) destinée à abriter des objets de toute sorte. Le principe est celui de l'échange gratuit d'objets en bon état. Chacun peut déposer des objets dont il n'a plus besoin afin de leur donner une deuxième vie. Dans le même principe, chacun est libre de se servir dans la boîte et de prendre un objet qui lui plaît ou semble utile.</p>
Population cible	Tous les habitants des quartiers Al Esch, Brill et Grenz.
Rôle du travailleur social	<p>Le travailleur social initiera le projet et le suivra de près.</p> <p>En un premier temps, il initiera une rencontre de différentes personnes et services intéressés à participer à la réalisation de ce projet. Lors de cette rencontre, chacun aura la possibilité de donner ses propres idées et donc d'influencer le projet.</p> <p>Une fois les acteurs principaux définis, il s'agit de distribuer les tâches, de fixer un plan d'action dans le temps et de clarifier la source du matériel nécessaire.</p> <p>Le travailleur social figurera comme intervenant entre les participants et la commune d'Esch. Il rapportera les souhaits et les modalités du projet fixés avec les intervenants à la commune et négociera les autorisations nécessaires afin de lancer l'installation de la « Givebox ».</p> <p>Le jour de la confection et de l'installation, le travailleur social figurera comme coordinateur des différentes tâches à réaliser.</p> <p>Après l'installation, il se chargera de vérifier l'état de la « Givebox » régulièrement et assurera l'implication des services et habitants dans son entretien.</p>

Rôle des habitants	Les habitants seront les acteurs principaux dans le projet « Givebox ». Ils décideront où elle se trouvera, comment elle sera utilisée, participeront activement à sa construction et s'impliqueront à l'utilisation et à l'entretien.
---------------------------	--

Objectifs du projet

Se réapproprier son quartier	<p>Chacun a sa part de responsabilité en ce qui concerne le quartier dans lequel il vit. Afin d'assumer cette responsabilité, il est nécessaire de donner aux habitants la possibilité de s'impliquer dans la conception de son environnement de vie.</p> <p>Le projet de la « Givebox » va dans cette direction. Chacun est responsable d'entretenir la « Givebox », de vérifier de temps en temps si elle a besoin d'être nettoyée et d'enlever les objets non récupérés après deux semaines pour éviter qu'elle ne devienne une poubelle. Il s'agit de réveiller chez les habitants le sentiment d'appartenance au quartier et le fait que seul tous ensemble un tel projet peut être réalisé et entretenu afin d'assurer son bon fonctionnement.</p>
Aider des personnes dans le besoin	De plus, il s'agit également d'aider l'autre. Nous essayons de faire comprendre aux habitants qu'ils ont beaucoup de moyens d'aider les autres autour d'eux qui sont éventuellement dans le besoin tout simplement en faisant le choix de façon consciente de donner leur objet non désiré. La « Givebox » incite à penser plus loin qu'à son propre intérêt et de faire un bon geste. Il s'agit d'oser la gratuité.
Diminuer les déchets	De nos jours, nous vivons dans une société où la consommation est de plus en plus présente et commence à nous diriger. Souvent, nous jetons des objets encore en bon état pour les remplacer par des objets neufs plus à la mode. La « Givebox » tente d'interrompre ce cercle et de sensibiliser les personnes à tirer le plus de profit d'un objet en le réutilisant ou en donnant la possibilité à quelqu'un d'autre de le réutiliser. Nous essayons de donner une deuxième vie aux objets que nous n'utilisons plus à la place de les jeter tout simplement.

Déroulement du Projet

Avant-projet	<p>Une rencontre entre différents services intéressés à participer au projet sera organisée. Ce sera l'occasion d'échanger les idées et avis de chacun, de faire un genre de « Brainstorming » et de donner la possibilité aux participants d'influencer le projet à leur manière. Différents points devront être discutés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Qui participera définitivement au projet ? - Quelle forme aura la « Givebox » ? - Où sera-t-elle installée ? - Qui veillera au bon usage et entretien de la « Givebox » ? - Quel matériel est nécessaire pour la construire ? - D'où viendra le matériel ? <p>Une fois le cadre posé, les différents services solliciteront leurs bénéficiaires afin de les inviter à participer au projet et même de s'engager à y jouer un rôle principal.</p>
---------------------	--

	<p>Une négociation avec la commune sera obligatoire afin d'obtenir les accords nécessaires à l'installation de la « Givebox » dans un lieu public.</p> <p>Une date de lancement du projet sera fixée en fonction des accords obtenu de la commune.</p>
Pendant-projet	<p>Les habitants sollicités par les différents services ainsi que les travailleurs sociaux respectifs se chargeront à construire et décorer la « Givebox ». Dépendant les aptitudes des participants, l'aide d'un menuisier ou d'un ouvrier sera nécessaire pour réussir la construction.</p> <p>La phase de construction de la « Givebox » sera encadrée de façon constante par le travailleur de quartier.</p>
Après-projet	<p>Une fois l'installation terminée, il est important de faire connaître ce nouveau projet. Une inauguration officielle avec un verre de l'amitié offert à tous peut aider à le promouvoir. Des affiches distribuées dans le quartier ainsi qu'une pancarte affichée sur la « Givebox » expliquant leur fonctionnement aidera à la prise de connaissance de son existence dans le quartier.</p> <p>Les personnes impliquées dans le projet pourront faire le premier pas pour la remplir et faire du bouche-à-oreille afin de lancer son utilisation.</p> <p>De plus, dans un premier temps, ce sera ces personnes qui veilleront au bon entretien de la « Givebox ».</p>

Critères de mesure de réussite

Nombre de clients	Le nombre d'objets déposés et retirés dans la « Givebox » ainsi que la fréquence de visite/d'utilisation seront un critère de réussite de ce projet. Il pourra être défini par le travailleur de quartier qui s'y rendra régulièrement afin de compter les objets déposés et la fréquence à laquelle les objets déposés changent.
Feedback des habitants	Le feedback des habitants, des différents services et d'autres personnes seront également à considérer dans la mesure de réussite du projet.

i. Collaboration avec la crèche « Escher Kannervilla »

En outre, une autre perspective pour les prochaines années sera d'intensifier le contact et le programme proposé aux clients de la crèche « Escher Kannervilla ». Bien que le contact avec le personnel et les clients est établi, il est important à maintenir cela. Grâce à l'enquête menée auprès des clients de la crèche, des projets adaptés aux besoins spécifiques des parents seront mis en place mais restent évidemment ouverts à tous les habitants du quartier. En premier lieu, des cours de langue luxembourgeoise ont suscité le plus d'intérêt chez les parents et débiteront en 2017.

5. Evaluation et développement qualitatif

Une grille d'intervention ainsi qu'une trame temporelle (jointe à ce concept d'action général) ont été établis afin de résumer les objectifs de chaque projet ainsi que le temps de réalisation.

Ces documentations permettent au travailleur social de réévaluer chaque projet et de voir rapidement si son développement correspond à la conception initiale.

Le travailleur social fait régulièrement des tours de quartier pour rester informé sur les changements de la société. Ces tournées servent à observer les changements visibles dans les quartiers (dégradation ou rénovation des maisons, déchets, entretien des extérieurs, formation de groupes d'habitants, quels endroits sont les plus fréquentés, ...) mais également de repérer les changements non visibles (qualité de vie des habitants, ambiance entre les voisins, sentiment de sécurité, ...) en favorisant l'échange personnel avec les passants dans la rue.

De façon générale, les tours de quartier ont lieu deux fois par semaine et s'étalent sur environ 1 à 2 heures chacune. Lors des tournées, le travailleur entre en contact permanent avec les commerçants, les structures et évidemment aussi avec les habitants des trois quartiers.

Il est également nécessaire d'avoir un échange régulier avec les différentes associations implantées dans le quartier. Le contact avec les travailleurs sociaux est primordial puisqu'ils travaillent sur le même terrain avec, souvent, les mêmes personnes que nous. Ainsi, le travailleur social passe régulièrement dans les différentes structures pour entretenir ce contact et favoriser l'échange. Il en résulte qu'entretiens, un petit réseau c'est formé. Les différents travailleurs sociaux ont pris le réflexe de s'échanger des clients afin de les rediriger vers des structures plus adaptées selon la demande, ceci souligné par un contact téléphonique afin d'assurer le bon déroulement.

En effet, le développement qualitatif de notre travail est constant grâce à des rencontres régulières pour favoriser l'échange, la réflexion sur les projets en cours et à mettre en place et favoriser l'objectivité. Le travailleur social qui agit seul pour l'instant peut des fois s'égarer dans une vue trop subjective. Ainsi, une rencontre avec le chargé de direction et le directeur d'Inter-Actions asbl a lieu toutes les deux semaines.

Afin de favoriser la participation au développement qualitatif de l'offre sociale, les travailleurs communautaires d'Inter-Actions asbl, donc de l'Ensemble Esch, Ensemble Dudelange et Ensemble Gare/Bonnevoie se rencontrent toutes les 5 à 6 semaines en présence de leur responsable respectif ainsi que la direction. Lors de ces rencontres, les collaborateurs mènent une réflexion pédagogique sur leur travail et participent activement au développement de nouveaux projets. Dans ce cadre, le projet de l'organisation d'une conférence sur le travail communautaire ayant comme but de le présenter et de le promouvoir au niveau national et international est prévu pour la fin de l'année 2017. Tous les collaborateurs apportent leur expérience, savoir-faire, idées et contacts afin de contribuer à la réalisation de ce projet.

De plus, nous essayons d'intensifier le réseau national du travail communautaire en réalisant des réunions régulières avec les autres travailleurs communautaires du pays. Il s'agit des trois travailleurs communautaires d'Inter-Actions asbl (Projet Ensemble Esch, Projet Ensemble Gare/Bonnevoie et Projet Ensemble Dudelange), le travailleur social de l'ASTI et celui de l'Atelier Zeralda (Caritas). Comme certains postes sont occupés par plusieurs personnes, six personnes en tout se rencontrent régulièrement. Cela permet d'élargir le champ de vision du travailleur social sur le plan national et d'avoir une vue plus globale sur toutes les actions communautaires qui ont lieu dans le pays. Ces rencontres sont toujours fructueuses et laissent également place à la remise en question et l'échange sur certaines difficultés que l'on peut rencontrer dans son travail. De plus, en accordant le travail sur certains sujets globaux tels que les élections communales 2017, le double emploi peut être évité. En sachant par exemple que l'Atelier Zeralda organise des soirées d'information sur la participation électorale au niveau du

Pfaffental, Inter-Actions asbl peut réaliser ces mêmes soirées mais sur le reste du terrain à couvrir (Dudelange et Esch).